ne le sont au gouvernement précédent.

Ces émigrations périodiques plutôt chroniques tiennent à des causes multiples et complexes qui n'ont rien à faire avec l'avènement ou la

chute d'un parti politique.

De même le commerce et l'industrie ne se règlent pas, ne se gouvernent pas au gré des partis comme le disent trop souvent certains organes plus partisans que véridiques et plus anxieux de satisfaire leurs intérêts et leur passion politique que de bien renseigner et d'instruire leurs lecteurs.

Un journal libéral—cela va sans dire—écrit les lignes suivantes:

"Les évènements de chaque jour sont pleins de sarcasme pour les torys.

"Oous n'avez pas oublié leurs noires prophéties de 1896, faisant entrevoir l'écroulement total de nos industries, si les libéraux prenaient le pouvoir.

"Or, jamais nos manufactures n'ont connu autant de prospérité que sous le régime Laurier.

"Voici quelques nouvelles preuves à ajouter à toutes celles que nous avons

données jusqu'ici.

"La Dominion Cotton Mills d'Hochelaga vient de commencer des travaux d'agrandissement qui amèneront cette compagnie à augmenter de 300 le nombre de ses employés. D'autre part, aux filatures de Magog, le nombre des employés a été augmenté de 250 cette anannée; à Montmorency, on est à faire des travaux d'agrandissement et à Valleyfield, la Cie dépense de trois à quatre cent mille piastres pour ajouter une aile à son corps de bâtiment.

Ces faits prouvent éloquemment que nos industries se portent bien et que la politique libérale leur est bienfaisante.

"Ces succès sans précédent accablent nos adversaires qui étouffent de rage et de dépit et qui se soulagent en pratiquant la calomnie et la diffamation."

La Patrie à qui nous devons la tirade qui précède est dans son rôle en chantant les louanges du parti libéral, mais elle pourrait accorder accorder sa lyre au profit de ses lecteurs.

Qu'a donc fait le parti libéral

pour améliorer le sort des manufactures de coton si prospères ?

A-t-il accordé à ces manufactures une protection que lui refusait le parti conservateur au pouvoir?

A-t-il ouvert à l'industrie cotonnière de nouveaux débouchés qu'elle n'avait pas alors que les conservateurs tenaient le gouvernement!

A-t-il trouvé de nouveaux emplois aux produits des manufactures de coton ?

Evidemment non.

Alors, pourquoi La Patrie vantet-elle les bienfaits du parti libéral à propos de la prospérité des manufactures de coton ?

Comment s'en tirera-t-elle quand viendront les temps de crise, car ils viendront ?

La politique est une chose et les affaires en sont une autre.

La prospérité des manufactures de coton est due aux causes que nous avons exposées au début de cet article et à l'augmentation naturelle de la population qui équivaut à une augmentation de la consommation.

Ce n'est pas ailleurs qu'il faut chercher les motifs d'une prospérité qui s'étend aux autres industries aussi bien qu'aux manufactures de coton.

Après les périodes de crise arrivent les périodes d'activité, congratulons-nous de ces dernières, profitons en et ne faisons rien pour les enrayer mais mettons tonte notre énergie et tous nos efforts à les prolonger. Un des meilleurs moyens d'y parvenir est de ne pas exciter les passions politiques.

Avoir un stock de marchandises sans l'annoncer, c'est comme si l'on avait des munitions de guerre et pas de canons. On n'aurait rien..... pour le faire partir.